

nouvelle province dont il entendait toutefois changer le site, comme étant trop voisin de la frontière ennemie pour offrir des garanties de sûreté. Après exploration de la contrée, le lieutenant-gouverneur Simcoe choisit un endroit sur la rive du beau lac Ontario, où il fonda en 1793 la présente capitale de la province d'Ontario, d'abord sous le nom de York, en honneur du fils du roi de la Grande-Bretagne ; plus tard, la ville naissante prenait, en 1834, en recevant sa chartre, le nom qu'elle porte encore, *Toronto* "the Queen City of Ontario".

Au printemps de 1794, le lieutenant-gouverneur Simcoe, escorté d'un corps de Rangers, vint résider à York. Fort lents cependant furent les progrès de la nouvelle capitale. En 1795, le voyageur français La Rochefoucauld décrit York comme possédant 12 maisons, à part des casernes où le militaire était logé. York, plus tard Toronto, a été de tout temps fidèle aux traditions de ses fondateurs, les *U.-E. Loyalists*: c'est encore la ville la plus anglaise du Canada entier.

Deux historiens surtout ont contribué à mettre au grand jour le mémorable déplacement en Amérique, en 1783: MM. Sabine et Ryerson, et les archives du Canada, sous la direction du D^r Douglas Brymner et de M. Richard, contiennent une foule de rapports, de lettres, etc., se rattachant à cette période de notre histoire. Ces écrivains mentionnent élogieusement l'arrivée et l'établissement dans leur florissante province, des "10,000 fondateurs de la prospérité du Haut-Canada".

Vers 1863, le Canada à l'ouest comptait parmi ses hommes d'état les plus distingués, un fils de Loyaliste — l'hon. William Hamilton Merritt, M.A.L., celui-là même à qui l'on doit le grand canal Welland.

M. Merritt, frappé, comme bien d'autres, de l'absence de renseignements précis et de l'obscurité qui régnaient sur le berceau de la colonisation et l'occupation des terres incultes de cette fertile contrée, obtint de la Législature de sa province l'autorisation de faire recueillir tout ce qui tendrait à jeter du jour sur cette période : lettres, récits, rapports, traditions, etc. M. Merritt fit choix pour cette mission, d'un industriel littéraire de la ville de Cobourg, H.-C., M. George Coventry. Son rapport, documenté de curieuses pièces, sans être complet, n'en est pas moins intéressant à lire : il est intitulé: "*Outline of a few conspicuous U. E. Loyalists, who fled to Nova Scotia and Upper Canada, after the American (1783) Revolution with personal reminiscences of early settlers.*" *Parliamentary Manuscripts collected by Geo. Coventry, Esq.*

Il me fut donné de jeter un coup d'œil sur le travail de M. Coventry, alors déposé à la bibliothèque du Parlement, à Québec, en 1863, et d'en extraire des notes que je publiai dans les *Maple Leaves*